



ASSAM / ASSAM / 2008

DOMITIENNE CUVELIER & LUCILE SOUFFLET

Projet 105
Projet 105

Texte / Tekst Olivier Bailly
Photos / Foto's Jean-Marc Bodson



2001-2007 / Bilan de l'action de la cellule 101e%
SLRB / Société du Logement de la Région de Bruxelles-Capitale

2001-2007 / Overzicht van de activiteiten van de cel 101e%
BGHM / Brusselse Gewestelijke Huisvestingsmaatschappij

2



Assam - Parc du Peterbos, Immeuble 2
[Assam - Peterbospark, Gebouw 2](#)



ASSAM / ASSAM / 2008

Projet 105

105 surfaces de céramique

Projet 105

105 ceramiektegels

Artistes / [Kunstenaars](#) > Lucile SOUFFLET & Domitienne CUVELIER

Parc du Peterbos / [Peterbospark](#)

Immeuble 2 / [Gebouw 2](#)

1070 Bruxelles / [Brussel](#)

C'EST PAR OÙ CHEZ VOUS?

L'immeuble 2 du parc du Peterbos est un grand ensemble fonctionnaliste sévère et gris. Les entrées des appartements sont distribuées le long des coursives particulièrement impersonnelles. La circulation dans l'immeuble est d'une rare complexité, due à un processus logique de distribution des numéros de portes d'une belle facture intellectuelle mais d'une portée pratique catastrophique.

La société qui gère l'immeuble, consciente de la gêne causée à ses locataires par cet état de fait, souhaitait une intervention au niveau de la signalétique.

HOE KAN IK JE APPARTEMENT BEREIKEN?

Gebouw 2 van het Peterbospark is een groot functionalistisch complex, streng en monotoon. De ingangen van de appartementen liggen verspreid over lange en bijzonder onpersoonlijke galerijen. Je weg vinden in het gebouw is een zelden gezien complex gebeuren. Dit komt door de in theorie logische indeling van de deurnummers die in de praktijk evenwel rampzalig blijkt.

De maatschappij die dit gebouw beheert, bewust van de hinder die haar huurders hierdoor ondervinden, heeft dan ook een verzoek ingediend voor een interventie omtrent de signalisatie.

3





"TU SAIS OÙ TU ES"

"JE WEET WAAR JE BENT"

MADAME DE MOOR, AU 4

Arrivée en 1971 dans l'appartement n° 4, Bloc 2, Parc du Peterbos, madame De Moor a 29 ans quand elle franchit la porte du logement social. L'ascenseur de sa vie a pris le mauvais sens, partir du sommet et direction les caves. Elle, comptable et lui, chimiste à la Sabena. Les beaux quartiers de Forest. Trois enfants. Puis la maladie, la mutuelle, la séparation, la saisie pour avoir donné son aval pour une voiture. Et enfin madame De Moor dans l'appartement 4 "avec une table et quatre chaises". Peu courant dans les 'bonnes familles'...

5

En trente ans, madame De Moor a fait de son logement, un appartement cosu. Elle a réalisé des travaux, aménagé les lieux. Sa belle-sœur, aujourd'hui décédée, n'aura jamais vu cet intérieur soigné. *"Mon frère venait chercher ma maman. Mais ma belle-sœur n'est jamais montée. Ce n'était pas assez bien pour elle, elle avait une magnifique maison à Berchem. Cela me faisait mal au cœur. M'enfin, pourquoi elle monte pas" disais-je à mon frère. "Elle n'a pas le temps" me disait-il, un peu embêté."*

La belle-sœur de madame De Moor aura peut-être entr'aperçu les couloirs qui mènent aux appartements, et en aura conclu que, décidément, les appartements sociaux sont ternes et sales.

LE COULOIR EST MORT

Car, une fois passé la porte des logements à proprement parler, "tu sais où tu es" rigole Melinda, l'assistante sociale du bloc 2. En effet, les cinq longs couloirs de l'immeuble affichent leur tête des mauvais jours. Couloirs gris et impersonnels, portes griffées, tags, sol en béton froid. Seule touche de couleur dans ce décor stalinien: l'extincteur rouge, quand il est encore en place.

En face des portes du couloir, des fenêtres encadrées d'aluminium ne s'ouvrent plus, par mesure de sécurité. Des radiateurs sont placés dans ces couloirs. Preuve que ces bouts de chemin, c'est déjà un peu l'habitation des locataires, même si c'est toujours dehors. Un espace hybride où l'on se rencontre sans se parler. Ou alors quelques mots monotones, comme le rythme des portes. Les couloirs sont à ce point anonymes qu'il n'est pas rare qu'un habitant du bloc se rende compte seulement au bout du couloir qu'il s'est trompé d'étage...

NUMÉROS

Madame De Moor a flanqué un beau "4" doré sur sa porte. A sa gauche, le numéro 11. A sa droite, le 18. En longeant le couloir 2, le visiteur découvre une succession illogique de numéros :

16 (mais le 1 est tombé) – 2 – 9 – 17 (mais le n° a été retiré) – 3 – 10 – 18 – 4 – 11 – 19 – 5 – 12 – 20 – 6 – 13 – 14 – 7 – 21.

L'explication? Il y a pour un couloir, trois niveaux d'appartements. Certaines portes donnent sur un escalier qui descend à l'étage inférieur, d'autres sur un escalier qui monte à l'étage supérieur, et certaines enfin, qui s'ouvrent sur une habitation de plain-pied, à hauteur du couloir. Pour chacun de ces niveaux, une série de nombres (2, 3, 4, 5, 6, 7/ 9, 10, 11, 12, 13, 14 / 16, 17, 18, 19, 20, 21) qui s'entremêlent. Kafka vivant, il tenterait un procès pour plagiat. Et impossible de changer les numéros, toute la comptabilité de la société de logements est basée sur ces chiffres...

LUCILE SOUFFLET

1975

Naissance à Charleroi (B).

1998

Diplômée de l'atelier de design industriel à l'École Nationale Supérieure des Arts Visuels de la Cambre (ENSAV), Bruxelles.

2000

Prix "Jeunes Artistes" de la Communauté française pour le "Banc qui attend", (B).

2002

Exposition collective "Le meilleur du design", Centre Wallonie-Bruxelles, Paris.

2003

"Banc circulaire" pour la Ville de Bruxelles, place de la Vieille Halle aux Blés, Bruxelles.

2004

"(Im)perfect by design", Triennale du design, Musées Royaux d'Art et d'Histoire (Musée du Cinquantenaire), Bruxelles.

2005

Exposition collective, "label-design.be, Design in Belgium after 2000", Grand-Hornu, (B).

2005

"plat à la rose creuse" acquisition du Musée Royal de Mariemont, (B).

2005

Naissance d'Adèle!

2006

"par ici" (in La Louvière) Edition d'objets par la manufacture de faïence Royal Boch, (B).

2008

"Projet 105", intervention colorée dans les 5 couloirs de l'immeuble 2 du Parc du Peterbos (Anderlecht), 105 surfaces de céramique questionnent les limites de l'habitat, projet du 101e% de la SLRB, pour ASSAM.

Le surréalisme fait sourire. Moins les locataires. L'abonnement Internet de madame De Moor est raccordé à la borne du couloir. La société lui a donc facturé deux contrats, un pour son abonnement au premier et un autre pour le deuxième. Son docteur la prévient par SMS quand il arrive, histoire de ne plus se tromper. Récemment, les livreurs de son ordinateur n'ont jamais trouvé la destinataire. Imaginez ce visiteur qui rentre dans l'ascenseur, et constate qu'il n'a comme seuls boutons que les "2", "5", "8", "11", et "14". Comment faire pour aller au 7^e étage ?

LE DAUPHIN ET LA SIRÈNE

Les artistes Lucile Soufflet et Domitienne Cuvelier, qui ont découvert ces couloirs et leurs foutus numéros, veulent proposer une cassure colorée dans ces lieux. Elles écoutent les locataires pour le Projet 105. 105 logements et c'est évident, les habitants ont des choses urgentes à régler : une sonnette qui ne sonne plus, un problème de châssis, ou une toilette qui fuit. La priorité, c'est le quotidien. Et aussi quand même ces couloirs dégueus même

propres, ces murs gris même lorsqu'ils sont baignés de soleil.

Les artistes cherchent et se cherchent. Les habitants doivent être entendus et les artistes doivent s'exprimer. Entre les extrêmes de l'art larbin et de l'art hautain, entre une mise au service complète et une œuvre égocentrique, l'équilibre est d'autant plus fragile que le lieu rappelle le luxe de chaque euro investi. Faut pas se tromper.

Puis, premier dé clic. Des carrelages céramiques le long des couloirs. Des ronds, des grands, des carrés, des mats, des verticaux, des moyens, des rectangulaires, des petits, des horizontaux, des brillants. Ils délimiteront les appartements, permettront d'expliquer où l'on habite. Les couleurs, déjà très présentes dans les œuvres de Lucile et Domitienne, explosent l'anonymat.

Reste à choisir les tons.

Le locataire, aussi passager que les artistes, ne peut décider seul. Mais il doit participer. Comme ce monsieur qui demande une sirène sur son mur, ou celui-ci qui veut absolument un dauphin. Refusé.

- Alors pourquoi on nous demande si c'est pas pour nous écouter...

- Là, on essaie de proposer quelque chose de juste pour tout le monde.

De juste ? Les gammes se dessinent, l'arbitraire plombe plus qu'il ne libère. Les opinions se mêlent. Comment organiser les goûts et les couleurs ?

Les habitants du Bloc 2 se parlent. Les palabres ne se font pas dans les réunions. On en touche un mot sur le banc « des belges » vers 17 heures 30, le rendez-vous à ne pas manquer. Quand il croise des locataires, Samir, ancien du coin converti en agent de prévention, défend le projet.

Le deuxième dé clic surgit à travers ces fenêtres condamnées. La vue sur le champ, les maisons, l'envie de faire une promenade dans le coin. Les voilà, ces gammes de couleurs ! Une prise de vue de l'extérieur à partir du couloir. La pixellisation de la photo qui dégage une gamme de couleurs, et enfin le choix de 21 tonalités pour autant d'appartements par coursoive.

6



Parc de Peterbos - Immeuble 2, vues des étages, déclinaison des images en pixels, proposition de carrelages, couloirs carrelés - Lucile Soufflet.
Peterbospark - Gebouw 2, uitzicht vanop de verdiepingen, omzetten van de beelden in pixels, voorstel voor de betegeling, betegelde gangen - Lucile Soufflet.



JE SUIS OÙ ?

Du rez-de-chaussée au 15e, cinq couloirs : jaune, vert, rouge, gris-violet et bleu.

7

Le choix n'est pas figé, une marge de manœuvre existe. Les habitants participent, sélectionnent, tentent d'influencer, même si la gamme ne peut offrir toutes les couleurs. Des sœurs quasi effrayées : "SVP, pas de bleu, tout est déjà bleu chez nous!". Elles sont au 2^e. Le bleu est évité. Deux gammes dans le feuillage seront inversées, pour que la plus lumineuse aille dans le couloir le plus sombre.

Le projet est enfin présenté dans sa version finale, couleurs apposées. Première question de tous : "je suis où ?". Et les réactions varient.
- Ah! le vert caca d'oie, c'est pour moi!
- C'est le concept général qu'il faut voir.
- OK, ben j'aurais la maison caca d'oie alors...

Il y a les emballés ("Ah! C'est comme mon canapé!") et les déçus ("Ca n'ira pas du tout avec mon intérieur."). Chacun peut se choisir un type de numéro pour sa porte. La plupart optent pour le doré. Surtout, le Bloc 2 échange ses couloirs gris et anonymes contre des suites colorées de façades.

Pas tout de suite. Deux ans d'attente. Entre-temps, de nouvelles lampes murales, plus douces et écologiques, éclairent les cinq coursives.

LA MER ET LE SOLEIL

Puis aux valves, en octobre 2007, un petit mot débute par : "Vous souvenez-vous ?".

Les carrelages arrivent.

Pendant les travaux, la chambre 34 au 5e étage accueille les milliers de pièces à poser. Un modèle de chaque type de carrelages s'aligne par terre pour recréer la gamme d'un couloir. Des centaines de caisses. Des Cinta, Villeroy & Boch, Royal Mosa, Briare, Bisazza, Winkelmans. Recherche du Cinta 5593 Orchidée rose pâle. Trouvé. Mosa 20900 perdu, dans la gamme des verts.
Le plus difficile pour les ouvriers : la patience. Le temps de préparation est long, mais la pose ne change pas tellement des chantiers classiques.

Au final, le couloir devient une mosaïque de couleurs. Un appel à se sentir bien. Le lieu n'est pas fondamentalement transformé, il reste un couloir de logement social. Mais beau. Coloré. Créatif. Bariolé et enjoué. Heureux d'être là. Et d'être différent à chaque pas. Melinda le sait : "L'individualisation est rare dans le social. Et devenir un numéro, c'est dur." Pour Samir, "ça va changer complètement. Les lumières, le nouveau carrelage. Cela va apporter la bonne humeur. C'est aussi un projet à long terme. Cela rend joli, beau, cela restera."

Du bout du couloir, Madame De Moor repère son appartement. Bleu pâle. A côté d'un jaune dense. "Entre le soleil et la mer. Une splendeur." Dommage que sa belle-sœur n'ait pu le voir.

Olivier BAILLY
Journaliste

DOMITIENNE CUVELIER

1969

Je suis née dans un petit village du nord de la France.

1974

Je serai sculpteur !

1979

Toute la famille habite une caravane.

1984

Je découvre la vie parisienne et les huit façons de cuisiner les accras de morue.

1989

J'assemble, collectionne, récolte... au Mali, au Burkina Faso, au Sénégal, en Indonésie, en Malaisie, en Finlande, en Estonie, à New-York et à Bruxelles

1994

A l'ENSAV (La Cambre - Bruxelles). Ateliers : Espace Urbain et Sculpture

1999

J'esquisse le banc rose dans les Marolles, coeur de Bruxelles.

2005

J'enseigne, conçois des interventions artistiques utopiques ou réalisables, dessine du mobilier pour enfants.

2007

Trois grands projets artistiques en cours.

2008

"Projet 105", intervention colorée dans les 5 couloirs de l'immeuble 2 du Parc du Peterbos (Anderlecht), 105 surfaces de céramique questionnent les limites de l'habitat, projet du 101e% de la SLRB, pour la société de logements sociaux ASSAM.

2009

J'habite enfin notre prairie peuplée de grenouilles et de papillons.



ASSAM - Peterbos 2, de bewoners maken de nummers van de verdiepingen met tegelscherven
ASSAM - Peterbos 2, fabrication des numéros d'étages par les habitants avec les chutes de carrelages



MEVROUW DE MOOR, NUMMER 4

Aangekomen in 1971, in appartement nr. 4, blok 2, Peterbosspark. Mevrouw De Moor is 29 als de deur van de sociale huisvesting zich voor haar opent. De lift van haar leven ging de verkeerde kant op. Het ging van boven steil naar beneden. Zij boekhoudster, hij scheikundige bij Sabena. De mooie wijken van Vorst. Drie kinderen. Dan de ziekte, het ziekenfonds, de scheiding, de inbeslagname omdat ze akkoord was gegaan met de aankoop van een auto. En tot slot mevrouw De Moor in appartement nr. 4 "*met een tafel en vier stoelen*". Dat zie je niet vaak in de "goede families"...

In die dertig jaar maakte mevrouw De Moor van haar woning een chique appartement. Ze voerde werken uit en richtte de vertrekken in. Haar schoonzus, die reeds overleden is, heeft dit verzorgde interieur nooit gezien. "*Wanneer mijn moeder op bezoek was, kwam mijn broer haar altijd ophalen. Maar mijn schoonzus kwam nooit mee naar boven. Het was niet goed genoeg voor haar, zij had een prachtig huis in Berchem. Dat deed me hartzeer. "Waarom komt ze toch niet mee naar boven?", vroeg ik mijn broer. "Ze heeft geen tijd", antwoordde hij enigszins gegeneerd.*"

De schoonzus van mevrouw De Moor zal wellicht een vluchtige blik geworpen hebben op de gangen die naar de appartementen leidden, en daaruit geconcludeerd hebben dat sociale appartementen vaal en vuil zijn.

DE GANG LIGT ER UITGESTORVEN BIJ

Want eenmaal voorbij de deur van de woningen "*weet je wel waar je bent*", grapt Melinda, de maatschappelijk assistente die verantwoordelijk is voor het gebouw. De vijf lange gangen van blok twee zien er slecht uit. Grijs en onpersoonlijke kleuren, bekraste deuren, tags, vloeren in koud beton; de enige kleurige toets in dit Stalinistische decor is het rode brandblusapparaat, als het er tenminste nog hangt.

Tegenover de deuren in de gang, kunnen de aluminium ramen – uit veiligheidsoverwegingen – niet meer worden geopend. In deze gangen werden er radiators geplaatst. Deze stukjes traject behoren al enigszins tot de woonst van de huurders, maar bevinden zich er toch buiten. De gang vormt een hybridische ruimte waar men elkaar ontmoet zonder met elkaar te spreken. Of enkele monotone woorden met elkaar wisselt. Monotoon, net zoals het ritme van de deuren. De gangen zijn zo gelijkend dat het niet zelden gebeurt dat een bewoner van het blok pas op het einde van de gang beseft dat hij zich van verdieping vergiste...

NUMMERS

Mevrouw De Moor bracht een mooie vergulde "4" naast haar deur aan. Links van haar, het nummer 11. En rechts, het nummer 18. Wanneer een bezoeker door de tweede gang wandelt, treft hij een onlogische opeenvolging van nummers aan: 16 (maar de 1 is eraf gevallen) – 2 – 9 – 17 (maar het nummer werd eraf getrokken) – 3 – 10 – 18 – 4 – 11 – 19 – 5 – 12 – 20 – 6 – 13 – 14 – 7 – 21. Hoe komt dat? Per gang zijn er drie verdiepingen van appartementen. Sommige deuren geven uit op een trap die leidt naar een verdieping lager, andere op een trap naar een verdieping hoger en nog andere komen uit op een woning op dezelfde verdieping, ter hoogte van de gang. Voor elk van deze verdiepingen worden de nummers (2, 3, 4, 5, 6, 7/9, 10, 11, 12, 13, 14/16, 17, 18, 19, 20, 21) door elkaar gebruikt. Als Kafka nog zou leven, zou hij een proces aanspannen wegens plagiaat. Het is ook onmogelijk om de nummering nog te veranderen, want de boekhouding van de openbare vastgoedmaatschappij is erop gebaseerd...

Dit surrealisme brengt mensen aan het lachen, maar niet zozeer de huurders. Het internetabonnement van mevrouw De Moor is aangesloten aan het eind van de gang. De maatschappij rekende haar bijgevolg twee

LUCILE SOUFFLET

1975

Gebooren te Charleroi (B).

1998

Diploma van het atelier voor industrieel design van de "Ecole Nationale Supérieure des Arts Visuels de la Cambre (ENSAV)", Brussel.

2000

Prijs "Jeunes Artistes" van de Franse Gemeenschap voor "*Banc qui attend*"(B).

2002

Groepstentoonstelling "*Le meilleur du design*", Centre Wallonie-Bruxelles, Paris.

2003

"*Banc circulaire*" voor de Stad Brussel, Oud Korenhuisplein, Brussel.

2004

"*(Im)perfect by design*", Triënnale voor vormgeving, Koninklijke Musea voor Kunst en Geschiedenis (Jubelparkmuseum), Brussel.

2005

Groepstentoonstelling, "*label-design.be, Design in Belgium after 2000*", Grand-Hornu, (B).

2005

"*plat à la rose creuse*", aangekocht door het Koninklijk Museum van Mariemont, (B).

2005

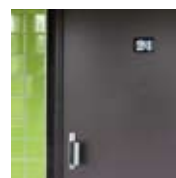
Geboorte van Adèle!

2006

"*par ici*" (*in La Louvière*), Productie van voorwerpen door de aardewerkfabriek Royal Boch, (B).

2008

"*Projet 105*", interventie met kleuren in de 5 gangen van gebouw 2 van het Peterbosspark (Anderlecht), 105 vlakken in aardewerk stellen de grenzen van de woonomgeving in vraag, project van het 101e% van de BGHM voor ASSAM.



10

contracten aan, één voor een abonnement op de eerste verdieping en één voor de tweede verdieping. Haar dokter verwittigt haar per sms wanneer hij in aantocht is, om zich toch maar niet te vergissen. Onlangs vonden de leveranciers van haar computer haar deur niet. Stel u in de plaats van een bezoeker die de lift instapt en vaststelt dat er alleen drukknoppen zijn met de nummers "2", "5", "8", "11" en "15". Hoe kom je dan op de 7^e verdieping?

DE DOLFIJN EN DE ZEEMEERMIN

De kunstenaars Lucile en Domitienne, die deze gangen en hun verdraaide nummering ontdekten, willen op deze plaatsen een kleurbreuk maken. Voor het Projet 105 leggen ze hun oor te luister bij de huurders. Het is duidelijk dat de bewoners wel andere katjes te geselen hebben: een deurbel die het niet meer doet, een probleem met de ramen of een toilet dat doorloopt. De dagdagelijkse besommeringen krijgen voorrang. En dat geldt ook voor de gang die dan wel schoongemaakt wordt, maar schreeuwlelijk is of die grijze muren waarvan de somberheid zelfs door het zonlicht niet kan worden verdreven.

De kunstenaars zoeken en gaan naar zichzelf op zoek. De bewoners moeten gehoord worden en de kunstenaars moeten zich uitdrukken. Er wordt gedanst op het slappe koord dat bengelt tussen kunst die zich ten dienste stelt en hooghartige kunst, tussen absolute dienstvaardigheid en egocentrische

kunstmakerij. Dat evenwicht is des te moeilijker als de plek het verhaal vertelt van de euro's die erin werden geïnvesteerd. Je mag je niet vergissen.

Dan is er die eerste doorbraak. Ceramische tegels op de gangmuren. Ronde, grote, vierkante, matte, verticale, middelgrote, rechthoekige, kleine, horizontale, blinkende tegels. Die tegels maken een onderscheid tussen de appartementen. Zo kun je tonen waar je woont. De kleuren, die reeds omnipresent zijn in het werk van Lucile en Domitienne, maken brandhout van de anonimiteit.

Alleen nog kleuren kiezen.

De huurder blijft, net zo min als de kunstenaars, niet voor altijd. Hij mag niet alleen beslissen, maar hij moet wel inspraak krijgen. Zoals die dame die een zeemeermin op haar muur wou, of die heer die absoluut een dolfijn wou. Niet dus.

- *Waarom vragen ze eigenlijk wat we willen, als ze er toch geen rekening mee houden....*
- *We proberen iets voor te stellen waarin iedereen zich kan vinden.*

Wat is eerlijk? De kleurengamma's komen tot leven, willekeur lost bitter weinig op. De opinies lopen door elkaar. Hoe moeten kleuren en smaken georganiseerd worden?

De bewoners van blok 2 raken aan de praat. Tijdens de vergaderingen wordt er niet gekeuveld. Er wordt over gesproken op de bank "van de Belgen" rond half zes. Een afspraak die

je niet mag missen. Als Samir, ooit buurtbewoner en nu preventiebeambte, huurders tegen het lijf loopt, verdedigt hij het project.

Tweede doorbraak. Die komt binnen langs gesloten ramen. Het zicht op het veld, de huizen, de stille wenk om een wandelingetje te maken in de buurt. Daar heb je eindelijk dat kleurenspectrum.

Een stukje van buiten geprojecteerd op de muren van de gang. De korrelvorming op de foto biedt een heel kleurengamma en uiteindelijk valt de keuze op 21 kleuren voor evenveel appartementen per gaanderij.

WAAR BEN IK?

Van de benedenverdieping tot de vijftiende verdieping, vijf gangen: geel, groen, rood, grijs-violet en blauw.

De keuze ligt niet vast, er is speelruimte. De bewoners krijgen hun zeg, selecteren, proberen te beïnvloeden, ook al kan het gamma niet alle kleuren bieden. Zusters in paniek: "*Alsjeblieft geen blauw, alles is al blauw bij ons!*". Zij wonen op de 2^e verdieping. Het blauw wordt afgewend. Er worden twee kleurengamma's in het gebladerte omgekeerd, zodat de helderste kleuren in de donkerste gang terechtkomen.

Uiteindelijk wordt de eindversie van het project met kleuren en al voorgesteld. Op ieders lippen brandt de vraag: "Waar ben ik?". En de reacties lopen uiteen.

- Ah, dat vuilgroen is voor mij.
- Je moet het totaalconcept bekijken.
- Ok, voortaan woon ik dus in het vuilgroene huis...

Je hebt er die in de wolken zijn ("Oh! Precies de kleur van mijn bankstel") en die ontgoocheld zijn ("Dat zal vloeken met mijn interieur"). Iedereen mag uit verschillende huisnummertypes kiezen. De meesten gaan voor goud. Vooral Blok 2 ruilt de grijze en anonieme tonen in voor een kleurrijke aaneenschakeling van gevels. Niet meteen. Er moet twee jaar gewacht worden. Ondertussen zorgen nieuwe muurlampen voor zachter en milieuvriendelijker licht in de vijf gaanderijen.

11

DE ZEE EN DE ZON

Dan richting aanplakborden. In oktober 2007 een berichtje dat begint met "Herinnert u het zich nog?".

De tegels komen toe.

Duizenden tegels worden opgeslagen in kamer 34 op de 5^e verdieping. Een model van elk tegeltype wordt op de grond gelegd om het gamma van een gang na te bootsen. Honderden kisten. Verschillende merken. Cinta, Villeroy& Boch, Royal Mosa, Briare, Bisazza, Winckelmans. Zoek eens Cinta 5593 Orchidee lichtroze. Gevonden. Mosa 20900 verloren in de groentinten.

Het moeilijkste voor de arbeiders: geduld. De voorbereidingstijd duurt lang, maar het aanbrengen verschilt niet zo sterk van de klassieke bouwwerken.

Uiteindelijk wordt de gang een echte kleurenmozaïek. Een uitnodiging om je er goed te voelen. De plek wordt niet grondig veranderd. Het blijft een gang in een sociaal woningcomplex. Maar het is mooi. Kleurrijk. Creatief. Kakelbont en opgewekt. Blij om daar te zijn. Melinda weet het: "Iets individueels kom je in de sociale huisvesting zelden tegen. En het is niet makkelijk om een nummer te worden". Samir vindt: "Alles wordt anders. Het licht, de nieuwe tegels. Daar worden mensen vrolijker van. Het is ook een project op lange termijn. Het maakt de dingen mooier, fraaier. Het zal blijven."

Aan het einde van de gang herkent mevrouw De Moor haar appartement. Lichtblauw. Naast diepgeel. "Tussen de zon en de zee. Beeldig." Jammer dat haar schoonzus dit niet meer heeft mogen meemaken.

Olivier BAILLY
Journalist

DOMITIENNE CUVELIER

1969

Ik word geboren in een dorpje in het noorden van Frankrijk.

1974

Ik word beeldhouwster!

1979

De hele familie woont in een caravan.

1984

Vanuit mijn appartementje ontdek ik het Parijse leven en de 8 manieren om visbeignets klaar te maken.

1989

Ik verzamel, vergaar, combineer ... in Mali, Burkina Faso, Senegal, Indonesië, Maleisië, Finland, Estland, New York en Brussel.

1994

Naar ENSAV (La Cambre - Brussel). Stedenbouwkundig en beeldhouwatelier.

1999

Ik schets de roze bank in de Marollen.

2005

Ik geef les, ontwerp utopische of realiseerbare artistieke interventies, teken kindermeubeltjes.

2007

Er lopen drie grote projecten.

2008

"Projet 105", interventie met kleuren in de 5 gangen van Gebouw II in het Peterbosspark (Anderlecht), 105 vlakken in aardewerk stellen de grenzen van de woonomgeving in vraag, project van het 101e % van de BGHM voor ASSAM.

2009

Eindelijk woon ik op ons weiland tussen de kikkers en de vlinders.



LE 101e%, QU'EST-CE QUE C'EST? HET 101e%, WAT HOUDT HET IN?

L'art contemporain est sorti des musées et apparaît partout, dans les rues, sur les places, dans les immeubles de bureau... Il est un signe de richesse, d'investissement (financier et politique). Il valorise les quartiers, et agit aussi comme un emblème de l'air du temps, de la mode, du succès... Les clients de l'art contemporain n'ont le plus souvent jamais mis les pieds dans des logements sociaux. Ceux-ci n'ont pas très bonne réputation, ils font un peu peur. Le 101e%, initiative de la Société du Logement de la Région de Bruxelles-Capitale (SLRB), a arraché l'art contemporain des beaux quartiers pour l'introduire dans les logements sociaux. Il propose à un artiste de concevoir une œuvre originale pour un logement spécifique, en tenant compte du contexte, des habitants et des gestionnaires. Grâce à ce petit guide, nous vous invitons à pousser les portes des logements sociaux et à découvrir comment ces deux univers se sont rencontrés. Venez voir ce qu'il est possible d'obtenir dans le monde désenchanté qu'est le nôtre si l'on insuffle du désir. En effet, tous auront pu s'emparer des lieux qu'ils habitent, qu'ils fréquentent, qu'ils pensent ou qu'ils gèrent, qu'ils soient artiste, habitant ou travailleur au service des logements sociaux. Ils peuvent en être fiers, parce que leur habitation est visitée, admirée et peut-être même désirée par d'autres. Entrez dans nos logements sociaux. Vous y verrez des œuvres fortes, émouvantes, drôles, belles... mais surtout vous y rencontrerez de l'humanité.

Encore un mot. Pourquoi ce nom : 101e%? Parce que ce projet vous invite à partager une part de rêve et d'espoir dans une politique sociale réaliste du logement, grâce à un investissement supplémentaire dans un projet audacieux qui mêle artistes, locataires sociaux et sociétés de logements.

De hedendaagse kunst heeft haar weg gevonden uit de musea en duikt overal op : in straten, op pleinen, in kantoorgebouwen, ... Hedendaagse kunst is een teken van rijkdom, van (financiële en politieke) investering. Ze geeft de buurt een meerwaarde en is ook een uitdrukking van de tijdgeest, de mode, het succes, ... De meeste liefhebbers van hedendaagse kunst zijn nog nooit in een sociale woning binnen geweest. Sociale woningen hebben immers niet zo'n goede reputatie. Ze boezemen een beetje angst in. Het 101e%, een initiatief van de Brusselse Gewestelijke Huisvestingsmaatschappij (BGHM), heeft de hedendaagse kunst losgerukt uit de 'chique' wijken en ondergedompeld in de sociale woningen. De kunstenaars krijgen de kans om, rekening houdend met de context, de bewoners en de beheerders, een origineel kunstwerk te ontwerpen voor een specifieke woonomgeving. Met dit gidsje nodigen we u uit de deuren van de sociale woningen open te duwen en zelf te ontdekken hoe deze twee werelden met elkaar werden versmolten en wat men in deze illusievolle wereld kan bereiken door een verlangen te scheppen. Iedereen, of het nu een kunstenaar, een bewoner of een medewerker van de sociale huisvestingssector is, krijgt immers de kans om de plaats waar hij woont, de plekken die hij bezoekt, waaraan hij denkt of die hij beheert, deel te laten uitmaken van zijn eigen leefwereld. Deze mensen mogen ook terecht trots zijn, want hun woningen worden bezocht, bewonderd en misschien zelfs begeerd door anderen. Ga binnen in onze sociale woningen. Laat u ontroeren door de sterke, aangrijpende, grappige en mooie kunstwerken, maar bovenal door de menselijkheid die u er zal aantreffen.

Nog één ding : vanwaar de naam 101e%? Omdat dit project u uitnodigt om, in de context van een realistisch sociale huisvestingsbeleid, mee te dromen en te hopen, dankzij een extra investering in een gedurfd project dat kunstenaars, sociale huurders en huisvestingsmaatschappijen samenbrengt.

Les autres publications De andere publicaties

- > Le Social et l'art contemporain emménagent / De sociale sector en de hedendaagse kunst ontmoeten elkaar
- > Le Foyer Ixellois / Le Foyer Ixellois Arnaud THÉVAL
- > Le Foyer Schaerbeekois / De Schaarbeekse Haard Marin KASIMIR
- > Le Foyer Laekenois / Lakense Haard Christophe TERLINDEN & Nathalie MERTENS
- > ASSAM / ASSAM Lucile SOUFFLET & Domitienne CUEVELIER
- > Le Foyer Laekenois / Lakense Haard Gilles CLEMENT
- > Les HBM de Saint-Josse-ten-Noode Goedkope woningen van Sint-Joost-ten-Node Arnaud THÉVAL
- > Société Uccloise du Logement (SUL) / Ukkelse Maatschappij voor de Huisvesting (UMH) Johan MUYLE
- > Le Foyer Jettois / De Jetse Haard Michel LORAND
- > Société du Logement de la Région de Bruxelles-Capitale (SLRB) / Brusselse Gewestelijke Huisvestingsmaatschappij (BGHM) Laurette ATRUX-TALLAU

